

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$7.00 \$3.50 \$1.75 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$9.00 \$4.50 \$2.25 1.00 cts
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 24 DECEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
BUREAU: 233 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Assassinat d'un aide de camp du Sultan.

Constantinople, 23 décembre.—Ghani Bey, aide de camp du Sultan, a été assassiné par Hafaz Pachà, dans une querelle qui a eu lieu dans une boutique de pâtisseries.

Ghani Bey était connu pour avoir commis des méfaits en Épire. Il était devenu un objet de terreur, et l'extorquait de l'argent, en menaçant ses victimes de mort.

Les fonctionnaires des différentes ambassades avaient plusieurs fois demandé qu'il fut châtié; mais ils n'avaient jamais réussi.

Les Bruits de Madrid.

Madrid, 23 décembre.—Suivant une dépêche reçue de l'île de Panay, plusieurs engagements ont eu lieu entre les Espagnols et les insurgés. Un grand nombre de ces derniers ont été blessés ou tués.

On dit que Aguinaldo a annoncé au gouvernement qu'il relâcherait prochainement les prisonniers espagnols qui sont entre ses mains et celles des insurgés. Le fait cependant, n'est pas confirmé.

On se préoccupe beaucoup de la conférence qui vient d'avoir lieu entre le maréchal Campos et Primavera.

Le ministre du commerce annonce que le paiement des coupons de bons hypothécaires de Cuba est assuré.

Nouvelles de Manille.

Manille, Philippines, 23 décembre.—Le croiseur des Etats-Unis Boston et la canonnière Petrel, sont arrivés ici des ports de la Chine.

Le steamer Union est revenu ici, d'Iloilo, avec des soldats du pays et de l'Espagne; il n'a pu prendre terre ici.

Le soldat Tyler, de la compagnie L du régiment du Nebraska, qui était attaqué de la fièvre typhoïde, est mort.

Le steamer St-Paul est arrivé avec la malle de Noël.

On a hissé pour la première fois le drapeau américain sur l'école de Malato. Ce drapeau avait été envoyé par l'Université de Pennsylvanie.

C'est le père McKinnon, de Californie, qui a eu l'honneur de le hisser, en reconnaissance des services qu'il a rendus en ouvrant les écoles.

Les troupes du pays, qui sont campées dans les faubourgs, causent de nouveau quelque inquiétude.

L'attitude d'un détachement d'insurgés, mercredi, au pont de Panduchan, a été telle, que l'on a dû concentrer les régiments de Washington, de Californie et d'Idaho, avec ordre de se tenir prêts à marcher, au premier appel; mais tout trouble a été évité.

A la Havane.

La Havane, Cuba, 23 décembre.—Quelques Cubains sont entrés hier dans la résidence du marquis de Pinar del Rio à Cerro, un faubourg de la Havane, et l'ont obligé à crier «Viva Cuba libre».

Le marquis, qui est un des plus riches propriétaires de l'île, s'est plaint au capitaine général Castellanos.

Une note au sujet de cet incident a été adressée à la commission d'évacuation américaine.

Le marquis de Pinar del Rio et d'autres Espagnols éminents sont déterminés à quitter Cuba, disent leurs amis, à moins que les Etats-Unis n'établissent un gouvernement fort et ne leur assure ample protection.

Il y a eu ce matin une séance de la commission conjointe d'évacuation.

Le transport américain Florida est arrivé hier à Matanzas. Le drapeau américain a été hissé hier à Cardenas par le lieutenant G. R. Syburn, du huitième régiment de l'armée régulière.

L'abrogation du traité Clayton-Bulwer.

Londres, 23 décembre.—Il semble n'y avoir que peu de doute sur le consentement de l'Angleterre à l'abrogation du traité Clayton-Bulwer. Le sentiment du cabinet et l'opinion publique, qui influent beaucoup sur la politique du gouvernement, tendent à l'abrogation, quoiqu'aucune entente définitive à cet égard n'existe encore avec les Etats-Unis.

La Grande-Bretagne désire la construction du canal du Nicaragua, et elle est disposée à en laisser le contrôle aux Etats-Unis, si les Etats-Unis garantissent la neutralité du canal et sauvegardent les intérêts anglais.

Les rapports de Washington annonçant que Sir Julian Pauncefote, l'ambassadeur d'Angleterre aux Etats-Unis, a reçu l'instruction de négocier l'abrogation du traité sont incorrects, mais il est probable qu'il recevra prochainement des instructions à cet égard.

L'impression à Londres est que les autorités des affaires étrangères et M. Henry White, chargé d'affaires des Etats-Unis, arrangeront les bases de l'entente.

M. White a passé une partie de cette semaine avec le marquis de Salisbury à Hatfield House. Il part aujourd'hui avec sa famille pour passer la semaine de Noël avec le duc de Devonshire, à Chatsworth House, Derbyshire, la propriété de campagne du duc, qui est lord président du conseil.

A cet endroit, M. White rencontrera un autre ministre influent, lord George Hamilton, secrétaire d'état pour l'Inde. Les questions anglo-américaines seront naturellement discutées.

Départ prochain des généraux Bates et Sanger.

Charleston, Caroline du Sud, 23 décembre.—Des dépêches arrivées aujourd'hui au département d'Intendance annoncent que le général Bates, qui se trouve actuellement à Macon, et le général Sanger, en ce moment à Americus, Georgie, ont reçu l'ordre de s'embarquer le 27 courant pour Cienfuegos et Matanzas respectivement.

Chaque général sera accompagné de son état-major et d'un régiment de volontaires. Les deux régiments ne sont pas désignés dans les dépêches reçues à Charleston.

ONCLE SAM COMME PAPA NOEL



Remplissant les bas de ses enfants adoptifs.

Extrait du Témoignage du Général Miles devant le Comité d'Enquête.

Cincinnati, 23 décembre.—Le général Miles est revenu à Washington, après avoir assisté au banquet donné en son honneur, par le club de la Nouvelle Angleterre.

—Extrait d'une entrevue du Commercial Tribune, avec lui: A propos de l'enquête sur les scandales de rations de bœuf, dont il a été question, mercredi, le général a dit:

Il y avait plusieurs mois que j'avais des soupçons. J'étais une enquête sur les expéditions de bœuf à l'armée des Anilles. L'affaire de 327 tonnes de bœuf, expédiées dans des réfrigérants, et de 190,000 livres de bœuf frais en cannettes et qui ne pouvaient servir à l'alimentation, n'est qu'un item.

Toute cette quantité de viandes qui n'étaient pas mangeables a été envoyée dans une seule ville de Porto-Rico.

J'ignore la quantité qui a été envoyée ailleurs. A Cuba, les fournitures étaient aussi mauvaises, a dit le général. C'était des deux côtés la même situation, comme je l'ai indiqué dans mon témoignage. Il en a été de même à Tampa, à Jacksonville.

Toutes ces énormes quantités de viandes étaient expédiées sous prétexte d'expérience. C'est le mot dont on s'est servi, a dit le général en insistant.

Il suffit pour expliquer la situation. Comment peut-on faire des expériences sur de si énormes quantités de matières alimentaires? Est-il possible de supposer que des viandes puissent rester 60 heures à un soleil tropical, sans se gâter?

On s'est servi de préparations chimiques pour conserver le bœuf et c'est précisément à ces préparations qu'il faut attribuer la grande quantité de maladies que l'on a eu à constater dans l'armée. Sur ce sujet, les médecins se sont prononcés énergiquement.

Voilà plusieurs mois que l'enquête est commencée et elle n'est pas terminée.

Une grande partie des faits les plus graves n'ont été constatés officiellement que depuis quelques jours. Le général a affirmé que l'enquête qu'il avait commencée, il la poursuivait jusqu'au bout.

Même déféctuosité pour les tentes. Il n'y en avait pas assez, elles étaient mal faites et incommodes.

En police correctionnelle.

New York, 23 décembre.—John G. Carlisle, ancien secrétaire du trésor, a été présenté aujourd'hui à une cour de police pour porter plainte contre Richard Leake, un

cocher de fiacre. M. Carlisle accuse Leake du vol d'un sac en peau de phoque d'une valeur de \$300 appartenant à Mme Carlisle. Leake passera en jugement.

Envoi du sixième régiment de l'Ohio à Cienfuegos.

Knoxville, Tennessee, 23 décembre.—Le sixième régiment de l'Ohio, colonel McMakin, a reçu aujourd'hui l'ordre de partir.

Ce régiment se rendra à Charleston, Caroline du Sud, où il s'embarquera pour Cienfuegos, Cuba. Il est probable qu'il quittera le camp Poland demain soir, de sorte qu'il passera la Noël en chemin de fer. Il appartient à la première brigade du premier corps.

Le quatrième régiment du Tennessee, qui appartient à cette brigade, est à Santa Clara.

Le treizième régiment du Michigan est toujours à Knoxville, mais il est probable qu'il recevra bientôt l'ordre de partir.

Remerciements au Président.

Washington, 23 décembre.—La dépêche suivante a été reçue à Washington:

La Havane, 22 décembre. A M. McKimley, président des Etats-Unis.

Le conseil municipal de la Havane, en séance solennelle, a résolu, au nom de la population de la Havane, de vous adresser ses plus chaleureux remerciements pour les secours envoyés aux pauvres dans la détresse.

MARQUIS ESTEBAN, Président.

Arrivée du croiseur "New York" et de l'amiral Sampson.

New York, 23 décembre.—Le croiseur, des Etats-Unis, New York, venant de la Havane, est arrivé ici. L'amiral Sampson est à bord avec Mme Sampson.

L'amiral a dit à plusieurs journalistes qu'il était revenu de bord du croiseur qu'il avait quitté pour assister au mariage de sa fille qui aura lieu, le 4 janvier, à Glen Ridge, New Jersey.

Il n'a pas voulu entrer en explication sur la situation de Cuba, et sur la question de l'évacuation de l'île.

Ce qu'il a à dire, a-t-il ajouté, il le dira officiellement. L'amiral et sa famille ont été transportés à New York, de la quarantaine, sur un remorqueur du gouvernement.

Quelques détails sur les travaux préparatoires de l'exposition de 1900.

Chicago, 24 décembre.—Le commissaire général Peck, de l'Exposition de Paris, est arrivé dans cette ville, après être resté 10 jours à Washington et à New York pour travailler au progrès de l'exposition.

Il était accompagné de M. F. J. C. Skiff, directeur en chef du département des expositions.

M. Peck a déclaré qu'il était très satisfait de l'intérêt que l'on témoigne au succès de cette entreprise; il a obtenu des membres du Congrès leur appui. Il en a été de même à New York, et dans tout l'Est des Etats-Unis. La plupart des commerçants lui ont affirmé qu'ils ne négligeraient rien pour faire ressortir avec éclat les ressources variées des industries américaines.

John B. Caldwell, de New York, a été choisi par M. Peck, comme directeur du département des arts. Il publiera bientôt les noms de ceux qui doivent diriger les départements de l'agriculture, et des textiles.

La commission du monument de Lafayette a nommé un comité d'experts pour examiner le dessin.

M. M. J. C. Ward, président de la société nationale des sculpteurs; John L. Farge, président de la société des artistes américains, et Geo. B. Post, président de l'institution des architectes américains. Tous ces membres du comité sont de New York.

Le commissaire général assistant, Woodward, est attendu à Chicago, la semaine prochaine, venant de Paris, avec la collection complète des dessins représentant les différents espaces accordés aux expositions américaines.

Le rapatriement des troupes espagnoles.

La Havane, Cuba, 23 décembre.—Le transport espagnol Darmstadt est parti pour Cadix avec 2,272 officiers et soldats.

Environ 8,000 hommes ont quitté la Havane cette semaine. Il en reste à peu près autant dans la ville.

On estime qu'il y a encore 15,000 soldats espagnols à Matanzas et environ 35,000 à Cienfuegos.

Le croiseur espagnol «La Patriota» est arrivé à la Havane avec des approvisionnements.

La veuve et la fille du général Calixto Garcia ont été laissées dans la pauvreté. Des sociétés patriotiques les secourent. Des préparatifs pour des parades, des dîners et des discours à l'occasion du nouvel an sont faits dans toutes les parties de l'île.

Réception au Vatican.

Rome, Italie, 23 décembre.—A la réception des cardinaux et autres prélats venus pour lui offrir leurs bons souhaits à l'occasion de la fête de Noël le Pape paraissait en excellente santé. En répondant aux félicitations des visiteurs Léon XIII a fait allusion aux sinistres événements de 1898. Il a dit qu'il était grand temps que les gouvernements de l'Europe s'unissent pour mettre un terme à des outrages sans nom et à des exterminations sauvages. Mais, a ajouté le pontife, un terme n'y pourra être mis avant que la crainte de Dieu, la base de toute moralité, ne revivie dans la conscience du peuple et ne devienne le principe dirigeant de l'organisation des états.

Au sujet de la situation actuelle de l'Eglise en Italie le Pape a remarqué que les symptômes n'étaient pas rassurants pour la nouvelle année. Il a ajouté que les conditions imposées au chef de l'Eglise, en violation de sa dignité et de ses droits, n'avaient pas semblé suffisantes, attendu qu'on cherchait maintenant à rendre odieuse la presse avant ouvertement entrepris la défense de ses intérêts et des intérêts de la religion et de la moralité.

Continuant, le Pape a dit: De nouvelles rigueurs menacent le clergé, quoiqu'il constitue la classe la plus éloignée de dessins séditieux. L'obéissance du clergé au Siège Apostolique, dont ils défendent les droits et servent les intentions, est maintenant considérée comme une offense politique. Néanmoins, imbu du sentiment de sa haute mission et de ses devoirs, le clergé ne cédera pas aux flatteries ni aux menaces, car la fermeté

de ses membres trouve un écho parmi de nombreux fidèles aimant profondément la papauté. C'est ainsi, par la coopération du clergé et des fidèles, que le salut des générations futures est assuré.

Etablissement d'une taxe sur les valeurs étrangères en France.

Paris, France, 23 décembre.—La Chambre des Députés a adopté aujourd'hui un projet de loi imposant une taxe d'un pour cent sur les valeurs étrangères.

Départ du général Brooke.

Savannah, Georgie, 23 décembre.—Le général John R. Brooke et les membres de son état-major sont partis cette après midi pour Miami, où ils s'embarqueront pour la Havane.

Le général Brooke est resté quelques jours à Savannah pour se remettre d'une maladie qu'il avait contractée peu de temps après son retour de Porto-Rico.

BONBONS
Pour les Fêtes.
Meilleur Marché qu'ailleurs.
En Gros et en Détail.
..... Venez Tôt, et Evitez la Foule.....
Southern Confectionery Co.,
Enc. Tchoupitoulas et Gravier
233 déca - au 1er jan - inc

Les ordres par la poste promptement remplis. Envoyez pour notre Catalogue.

MARX BROS., MAISON -DES- BARGAINS

605-607-609 rue du Canal.
EN PLEIN CŒUR

de la maison, nous sacrifions notre stock de Pardessus - beaucoup trop - les prix disent l'histoire.

Pardessus pour hommes,
3.99, 4.99, 5.98, 6.49, 6.97, 7.98, 9.98
Beaux tout laine, élégants, Kerens melton et autres très beaux confectionnés avec soin et doublés - quand vous verrez ces marchandises, vous verrez des bargains.

Pardessus pour jeunes gens
1.48, 2.49, 2.98, 3.98, 4.98 et 5.98
Vote ne trouvez rien de semblable à ces bargains ailleurs - à l'importe quel prix.

Pardessus pour garçons,
1.48, 1.98, 2.48, 2.98, 3.98 et 4.98
Pardessus avec peleries, lourds tout laine, resters, etc. - toutes qualités imaginables - à des prix qui les font remarquer.

Dans le cœur
de la maison, nous sacrifions nos costumes pour hommes - un trop grand assortiment - les prix le disent.

COSTUMES POUR HOMMES
4.99, 5.98, 6.49, 6.98, 7.98, 9.98
Pour Costumes de travail tout laine, bons Costumes en laine soie ou bleu, Costumes, sacs à simule ou double rangée de boutons, les merveilles d'économie

COSTUMES POUR JEUNES GENS,
2.48, 2.98, 3.49, 4.49, 4.98, 5.98
Tout et l'importe ce que notre imagination peut concevoir: Vêtements allant parfaitement à des prix remarquablement bas - Samedi.

COSTUMES POUR GARÇONS,
99c., 1.24, 1.49, 1.75, 2.00, 2.50, 3.00
et au-dessus. Les tables de bargains vous montreront des valeurs extraordinaires Samedi. Trop de modes, trop de prix: nous devons liquider d'une façon ou d'une autre.

PANTALONS POUR HOMMES
1.33, 1.48, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50
Bargains et marchandises dans ce département, n'ont que l'habitude d'être magasinés ne peut liquider: valeurs pour Samedi que vous apprécierez.